

banes que les hommes ont élevées , et les proportions du corps humain. Or les ordres d'architecture inventés par les Grecs, imités par les Romains, et adoptés par la plupart des nations de l'Europe, étant une imitation du corps humain et de la cabane, font par conséquent l'essence de l'architecture. D'où il suit que la beauté des décorations formée par les ordres est telle, qu'en aucune manière, on ne doit regarder à la dépense dans laquelle entraîne nécessairement la décoration.

Mais on ne peut décorer sans argent ; et par conséquent, plus on décore, plus on dépense. Il est donc naturel d'examiner s'il est vrai que la décoration architectonique, telle que les architectes la conçoivent, procure tout le plaisir que l'on s'en promet ; du moins, si le plaisir qu'elle fait compense les frais qu'elle occasionne.

Examen de
ces idées.

Pour que l'architecture puisse plaire en imitant ; il faut qu'à l'exemple des autres arts, elle imite la nature. Voyons si la première cabane que l'homme a faite est un objet naturel ; si le corps humain peut servir de modèle aux ordres ; voyons enfin si les ordres sont une imitation et de la cabane et du corps humain.

Prenons d'abord une idée de cette cabane et de ces ordres. Voici comment Laugier s'exprime au sujet de la cabane : « Considérons, dit-il, l'homme dans sa première » origine, sans autre secours, sans autre guide que l'instinct naturel de ses besoins. Il lui faut un lieu de repos. » Au bord d'un tranquille ruisseau, il aperçoit un gazon ; » sa verdure naissante plaît à ses yeux ; son tendre duvet » l'invite ; il vient ; et mollement étendu sur ce tapis » émaillé, il ne songe qu'à jouir en paix des dons de la » nature ; rien ne lui manque ; il ne désire rien : mais » bientôt, l'ardeur du soleil qui le brûle, l'oblige à cher-

Description
de la cabane
par Laugier.